

III.—POURCENTAGES DE PERSONNES MARIÉES, PAR GROUPES D'ÂGE  
ET SELON LE SEXE, CANADA, 1891-1931

SOURCE: Vol. I, Recensement de 1931, tableau VI, p. 216.

Année	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65 et plus
	HOMMES						
1891.....	0.38	12.89	56.72	83.86	90.16	92.40	93.60
1911.....	1.37	17.35	54.27	77.90	86.02	89.81	92.41
1921.....	0.58	18.11	62.16	81.55	86.43	88.78	91.33
1931.....	0.36	14.48	58.79	82.45	86.36	87.60	89.54
	FEMMES						
1891.....	4.53	33.25	70.16	85.81	89.74	91.19	91.85
1911.....	7.11	40.48	73.19	85.33	88.17	89.35	90.34
1921.....	6.67	42.98	76.79	87.46	88.80	89.52	89.80
1931.....	5.10	36.87	74.15	87.50	89.58	89.05	89.14

Les chiffres des autres groupes d'âge sont connus pour 1861 et 1871 et, par interpolation, les probabilités de mariage parmi les groupes d'âge successifs à différentes époques de la vie peuvent être retracées d'un recensement à l'autre. Le groupe le plus ancien de femmes dont on connaisse quelque chose est celui des femmes qui étaient âgées de plus de 60 ans en 1871. Les femmes de ce groupe se sont mariées principalement entre 1820 et 1840 et éventuellement 92 p.c. d'entre elles étaient mariées. Le pourcentage de personnes mariées dans chaque groupe successif de femmes diminue depuis lors jusqu'à ce qu'il atteigne un minimum aux environs de 1881. La probabilité de mariage augmente alors de nouveau pour atteindre un maximum entre 1905 et 1915. Les résultats définitifs de cette dernière période de mariages nombreux ne seront pas connus avant le recensement de 1951. Le pourcentage de femmes alors mariées s'avérera peut-être aussi élevé que dans la première partie du dix-neuvième siècle.

Les fluctuations dans la fréquence du mariage au Canada ont toujours été étroitement apparentées au volume d'immigration et à ses répercussions sur la proportion des sexes. L'état de choses le plus fréquent est un excédent d'hommes à chacun des âges depuis la naissance jusqu'à plus de 70 ans. Trois périodes seulement échappent à cette règle. En 1825, il y a un excédent apparent de femmes d'âge inconnu; en 1871 et en 1881, l'immigration ralentit et la jeune population mâle émigre du Canada aux Etats-Unis, de sorte que la population féminine est plus nombreuse que la population masculine à l'âge critique de 16 à 26 ans. Après 1881, l'immigration augmente. Elle atteint son maximum dans les premières années du siècle présent. L'excédent de population féminine ne se représente plus sauf, à la suite de la première guerre mondiale, dans les groupes d'âge de 22 à 26 ans en 1931. L'effet de l'immigration sur la nuptialité est direct. Les femmes immigrées sont généralement mariées et viennent par conséquent augmenter la proportion de personnes mariées dans la population en général, tandis que le fort excédent d'hommes non mariés augmente les chances de mariage de toutes les femmes. Toutefois, il ne s'agit pas ici d'une relation entre simples nombres. Les conditions économiques qui attirent les immigrés en grand nombre encouragent aussi les mariages parmi la population indigène. Ceci est illustré par le fait qu'en 1911 la proportion d'hommes de naissance canadienne qui s'étaient déjà mariés était beaucoup plus élevée qu'en 1891.